



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

282 Rem. Il n'y a rien de tel, il n'y a rien tel.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

OBSERVATION.

On n'a rien trouvé à ajouter à cette Remarque.

CCLXXXII. REMARQUE.

Il n'y a rien de tel, il n'y a rien tel.

Tous deux sont bons, & il semble qu'en parlant on dit plustost *il n'y a rien tel*, que l'autre, mais qu'en escrivant, on dit plustost *il n'y a rien de tel*. Pour moy, je voudrois tousjours escrire ainsi.

OBSERVATION.

IL paroist par cette Remarque de M. de Vaugelas qu'il n'a regardé *il n'y a rien de tel*, que dans la signification *il n'est rien tel*; & en ce sens la particule *de* devant *tel* semble superflue, Ainsi on dira, & on escrira fort bien, *il n'y a rien tel que d'aller son grand chemin*. Mais si le mot *tel* est regardé dans la signification de *semblable*, il faut necessairement mettre la particule *de* devant *tel*, comme en cette phrase. *Cet homme est rusé, dissimulé fourbe, mais il n'y a rien de tel dans son ami*, c'est à dire, *qui soit tel, qui soit semblable*, comme quand on dit, *il n'y a rien de stable dans le monde*, on entend par-là, *qui soit stable dans le monde*. Pour pouvoir dire, *il n'y a rien tel*, il faut que *tel* soit suivi de ces deux monosyllabes *que de*, exemple, *il n'y a rien tel que de n'user jamais de fraude*.

CCLXXXIII.